

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CYCLOGRAMMA UNIVERSEL

Journal d'Illustrations

Paraissant toutes les semaines

ART, SCIENCES, VOYAGES, SPORT, MODES, HUMOUR

— 24 PAGES DE GRAVURES

5 cts.

LE NUMERO

DÉPOT GÉNÉRAL

49a RUE STE-ELISABETH

MONTRÉAL



Vol. I — No. 4

Samedi, le 12 Octobre 1895

Gravures par la Montreal Photo Engraving Co.

Impression par la Compagnie d'Imprimerie Perrault.

Le Cyclorama Universel

PROSPECTUS

Ce n'est pas à proprement parler un journal illustré, mais un journal d'illustrations. C'est-à-dire qu'il est tout en gravures, sans autre matière à lire que celle qui est absolument nécessaire à l'explication des images.

Il fera passer sous les yeux du lecteur, à l'aide de ses 24 pages de gravures, ce que le monde, entier, l'univers autrement dit, a de plus intéressant dans l'art, la science, le sport, la mode, l'humour et les voyages. Il est bien ainsi—et de là son nom—le journal rêvé par ceux qui, pour avoir vu mainte fois dans l'imprimerie l'application utile de la photogravure à des sujets particuliers, s'étonnaient qu'on ne l'étendit pas plus tôt à la vulgarisation simultanée des connaissances les plus diverses.

Et comme un pareil journal, par l'attrait supérieur de son enseignement, va devenir le premier livre de l'enfance, dans la famille, il devra être et sera, dans la plus large acception du mot, une œuvre de la plus haute moralité. Cela le rendra ni moins utile ni moins plaisant aux hommes d'âge mûr qui y trouveront toujours ample pâture pour l'intelligence.

Le Cyclorama Universel est unique en son genre. Il paraît une fois par semaine, le mercredi, et ne coûte que 5 cts. le numéro ou \$2.50 d'abonnement par année, strictement payable d'avance.

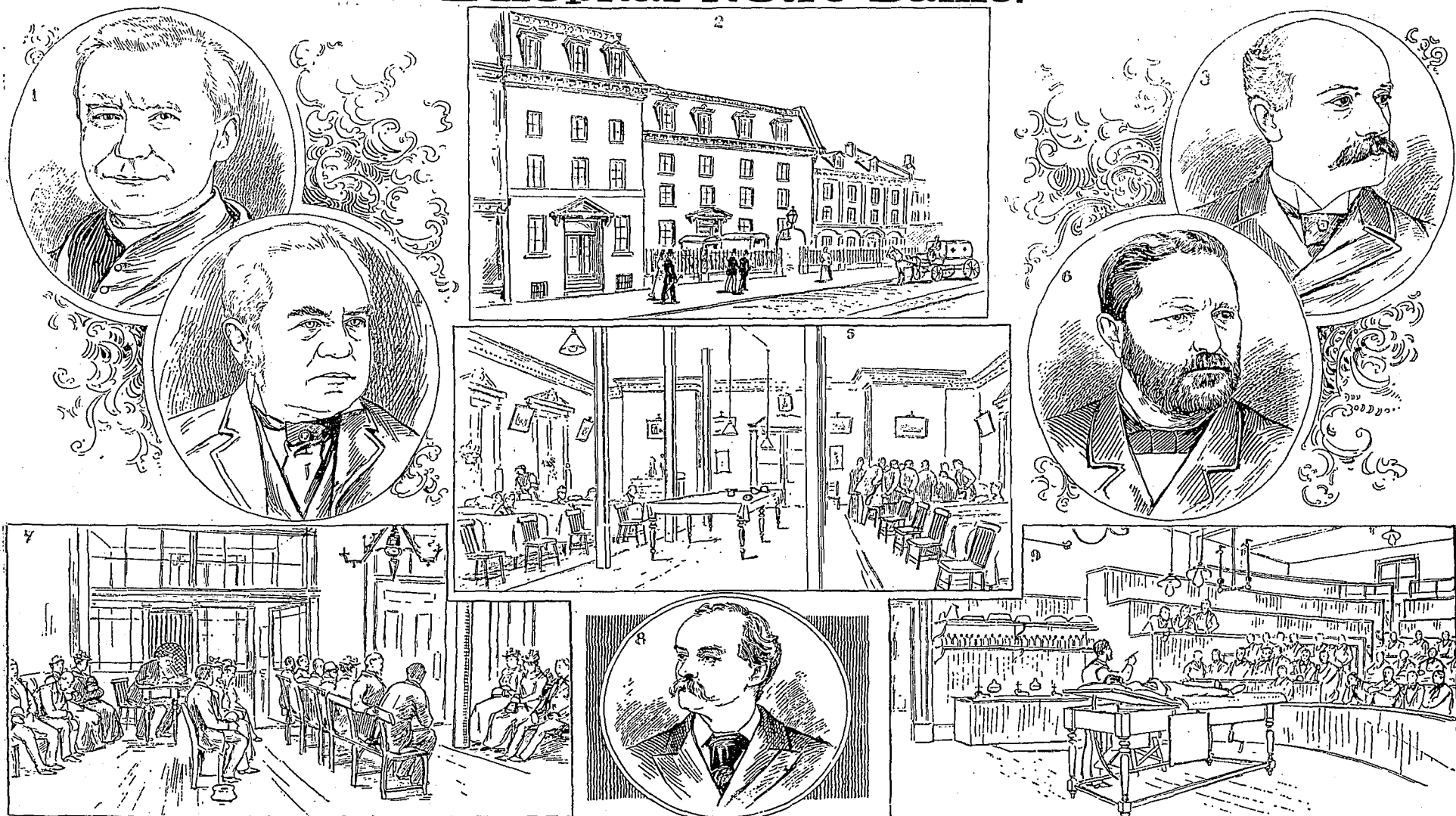
N.B.—Pour toute communication par écrit, adresser comme suit :

Le Cyclorama Universel,

Bureau de Poste, Boite 2182.

 **MONTREAL.**

L'Hopital Notre Dame.



1.—M. l'abbé Rousselot, le principal initiateur de l'Œuvre. 2.—L'Hôpital Notre Dame de Montréal. 3.—M. le Dr. E. P. Lachapelle, l'esprit dirigeant de l'institution. 4.—M. E. A. Gèneveux dont le travail et le dévouement ont assuré l'existence de l'hôpital. 5.—La Salle St Joseph à l'heure de la visite du médecin. 6.—M. le Dr. Brosseau qui depuis la fondation de l'Hôpital Notre Dame a mis comme chirurgien en chef ses soins empressés au service de cette institution. 7.—Le parloir de l'Hôpital. 8.—L'Hon. M. Rosaire Thibaud premier président du bureau des gouverneurs. 9.—L'amphithéâtre des dissections et autopsies.

CHERUBINADES



VOYAGE AU LONG COURS

Tom—Adieu! adieu
Rosalinde! je ne sais
quand je te reverrai, je
vais porter ce message
dans le bloc voisin et
il pourra se passer des
semaines, des mois, des
années même, avant
que je revienne!

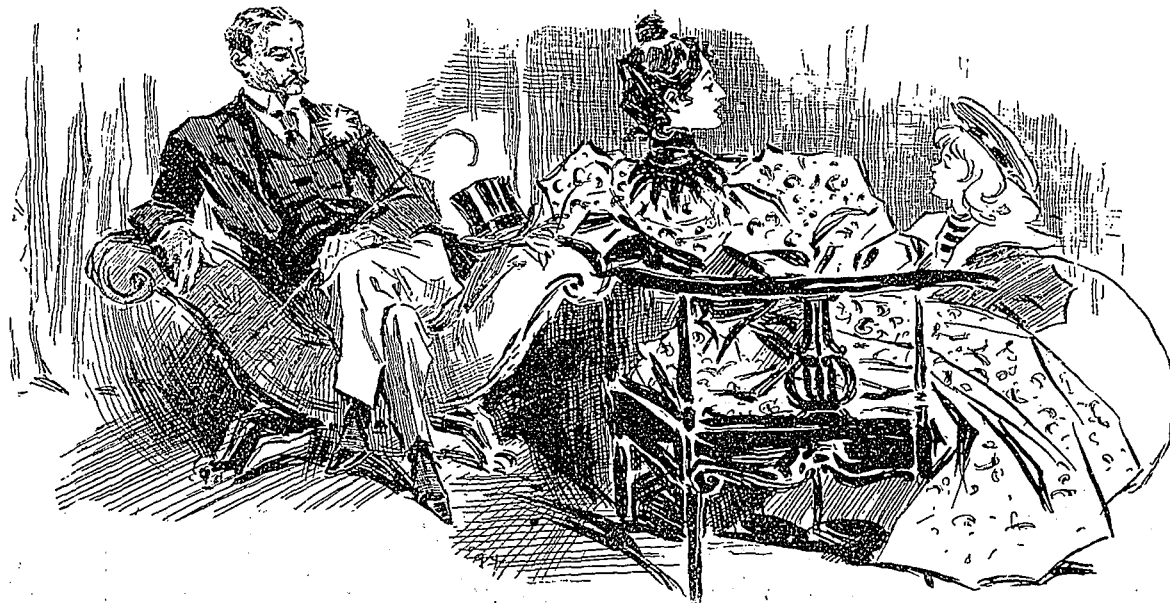
LES BONNES INTENTIONS.



Madame Pat—Qu'est ce qui m'a donné un mauvais gar-
nement comme ça? Tu sais bien que je t'ai défendu d'aller
chercher le petit Flannigan pour jouer avec lui.

P'tit Pat—J'nai pas été le chercher pour jouer, j'ai été le
chercher pour le battre. Hi! hi!

AVANT D'ETRE UN ANGE.



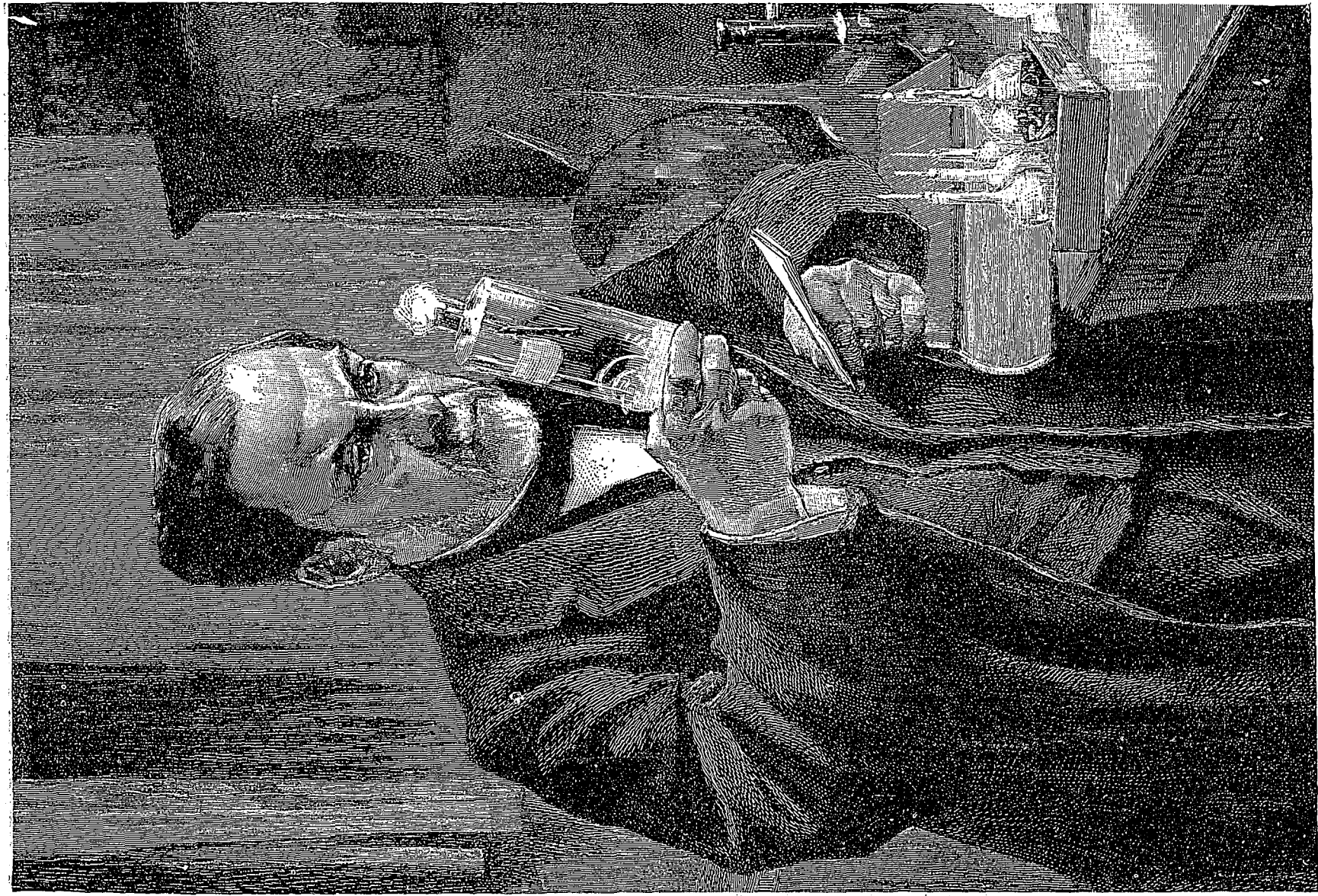
Arthur.—Maman si tu savais que je vais mourir et que demain je serais un ange me laisse-
rais-tu faire aujourd'hui ce que je voudrais?

Maman.—Certainement mon enfant, et que désires-tu tant?

Arthur.—Jouer pendant une heure avec les mauvais gamins qui font une partie de base-ball
devant la maison.

UN DUDE ET SA CIGARETTE.





PASTEUR DANS SON LABORATOIRE.

CHERUBINADES

au 20^e siècle—Tu ne fumes pas,
vieux ?—Non, j'ai un peu
trop levé le coude
hier et je me sens la
tête grosse comme
une montagne.

UN MATHÉMATICIEN.

—Attention ! suppose que je te donne cinq pommes et que tu
en manges deux, combien en auras-tu ?

Pierre.—Cinq.

—Voyons réfléchis.

Pierre.—Cinq ; trois dans ma poche et deux dans mon estomac : c'est tout réfléchi.

ILS L'ONT ARRANGÉ.

Raoul (célibataire)—1 heure, tu peux sortir petite sœur ; sois
traquille les enfants et moi nous saurons bien nous arranger
ensemble.

Raoul (célibataire)—à 6 heures p.m. ! !!..... !!!

PAUVRE PAPA.

Angelina.—C'est Papa qui serait heureux d'avoir une tête
comme le monsieur, pas vrai maman ?

Maman.—Et pourquoi ?

Angelina.—Tu pourrais plus lui tirer les cheveux quand il
ne veut pas te donner d'argent.

Deux Gommeux.

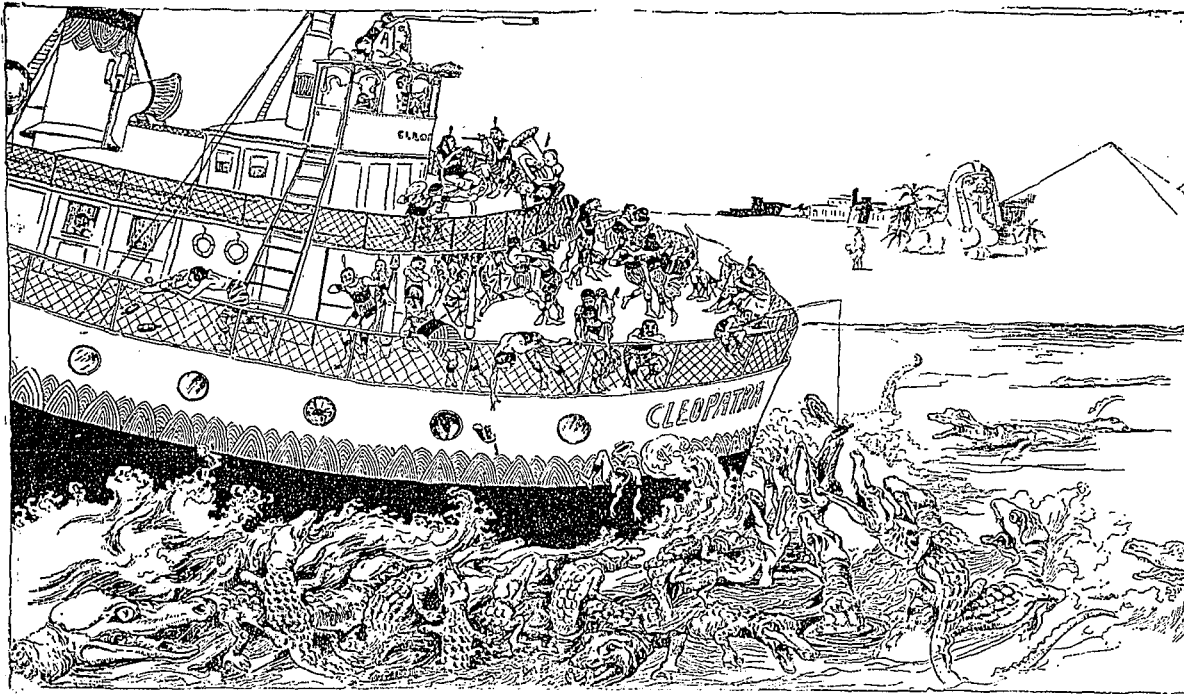
Leurs Honneurs Monsieur le Maire et Madame la Maitresse des Trois-Rivières.



Monsieur P. E. PANNETON.



Madame P. E. PANNETON.



Une fête nautique à Boucherville sur le Nil, au temps de Cléopâtre.

AU THÉÂTRE.

La célèbre diva signora Pantalucelli venait de commencer son grand solo, lorsque le petit Jacques demande à sa mère, en parlant du chef d'orchestre :

— Mais pourquoi donc cet homme-là a-t-il l'air de frapper la dame qui est sur la scène ?

La mère.— Il ne la frappe pas du tout. Tiens-toi donc tranquille.

— Eh bien ! alors, pourquoi crie-t-elle, comme, cela ?

Heureux les fils plus grands que leur papa : ils peuvent espérer des culottes neuves.



— Ce qu'on a pu voir dans la poche d'un prédicateur de tempérance par un bon coup... de vent.

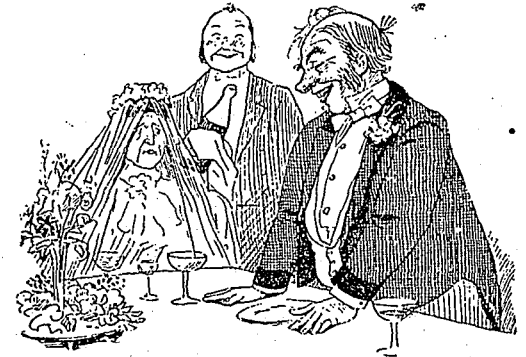
UN MÉLOMANE.

— Ah ! ça pourquoi gardes-tu avec tant de soin une aussi affreuse bête ?

— Affreuse possible, utile certainement. Cet animal mon cher a un talent musical extraordinaire, dès que mon voisin joue du cornet, il l'accompagne. Mon voisin qui est jaloux se vexe et se tait.

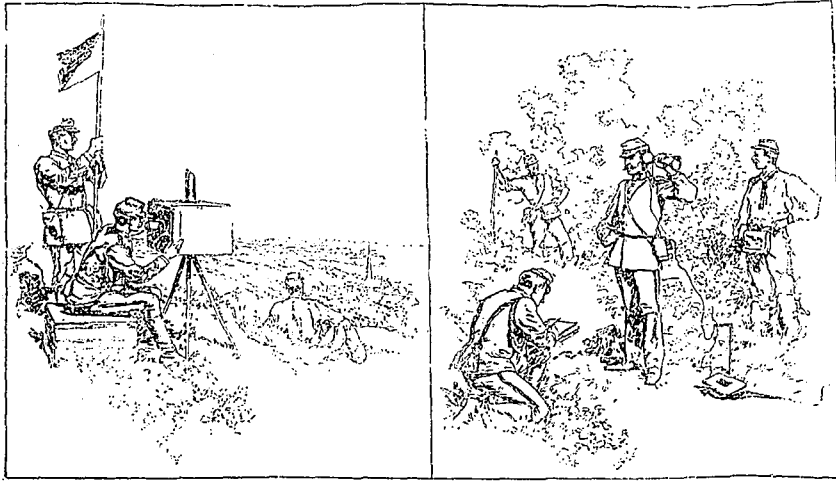


UN BON JUGEMENT.



Papa.— Et..... (*hic*).....vrai l'zamis j'shais pas si j'dois l'dire.....mais.....le marié... (*hic*) aura en ma fille pas.....une jeunesse mais une femme (*hic*) qui.que.si.....comme sa mère.....shaura le tenir avec sa maison..... (*l'orateur et les convives se tordent de rire.*)

LES GRANDES MANŒUVRES EN EUROPE.



Expériences de téléphone et de télégraphie optique en France, en rase campagne.



L'exercice du patin et de la raquette en Russie.—Une charge de la garde.



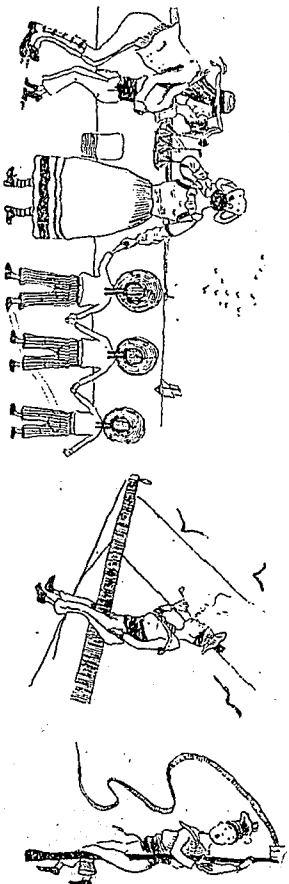
Le service des ambulances en Allemagne.



Les exercices d'un débarquement en Angleterre.

AVENTURES D'UN MOUSSE

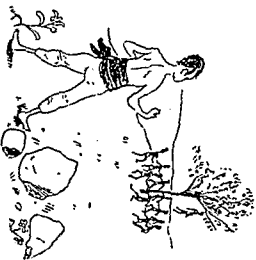
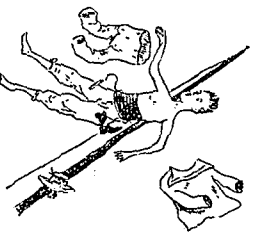
IMAGES A COLORIER.



Un jour, Yves Cornidec s'embarqua comme mousse à bord du trois-mâts *l'Étoile des mers*, après avoir fait des adieux touchants à son père, à sa mère et à ses petits frères.

Le soir il fumait sa pipe à l'extrémité du beaupré.

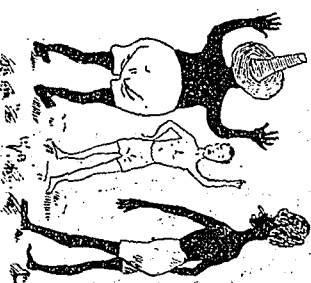
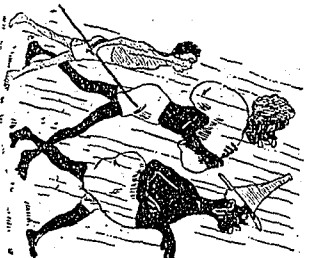
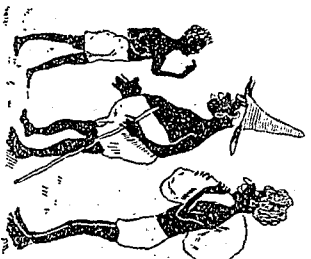
Un jour qu'il était en haut du mât, il entendit un craquement.



Le bateau croulait. Alors, il se débarrassa de ses vêtements, puis il se jeta dans la mer.

Après avoir longtemps nagé, il aborda sur une côte sauvage et aperçut d'horrible nègres.

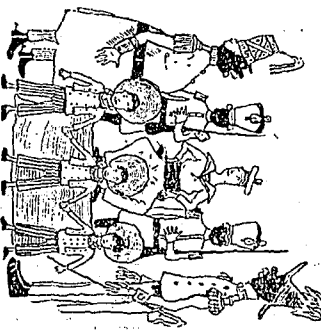
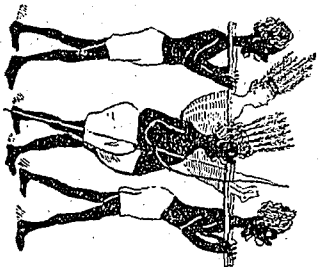
Pour ne pas être reconnu, il eut l'idée de se teindre en noir avec le cierge de ses souliers.



Rencontrant un habitant du pays, il contrefit le sourd-muet ; le nègre lui permit de le suivre.

Chemin faisant, ils furent surpris par la pluie, ce qui rendit au mousse sa couleur naturelle.

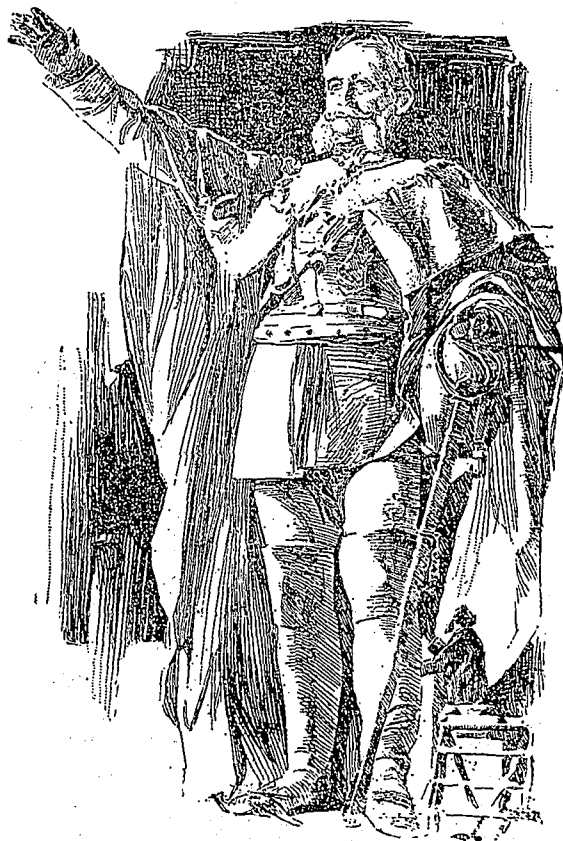
Sans se troubler, Yves fit croire aux nègres qu'il était envoyé par le dieu Babatfou.



La nouvelle se répandit vite, et les naturels, ayant mis leur costume de cérémonie, promènèrent le mousse dans une sorte de panier et le nommèrent grand chef.

Peu à peu, Yves leur donna les bienfaits de la civilisation ; puis il fit venir ses frères, afin de les élever aux frais de l'État.

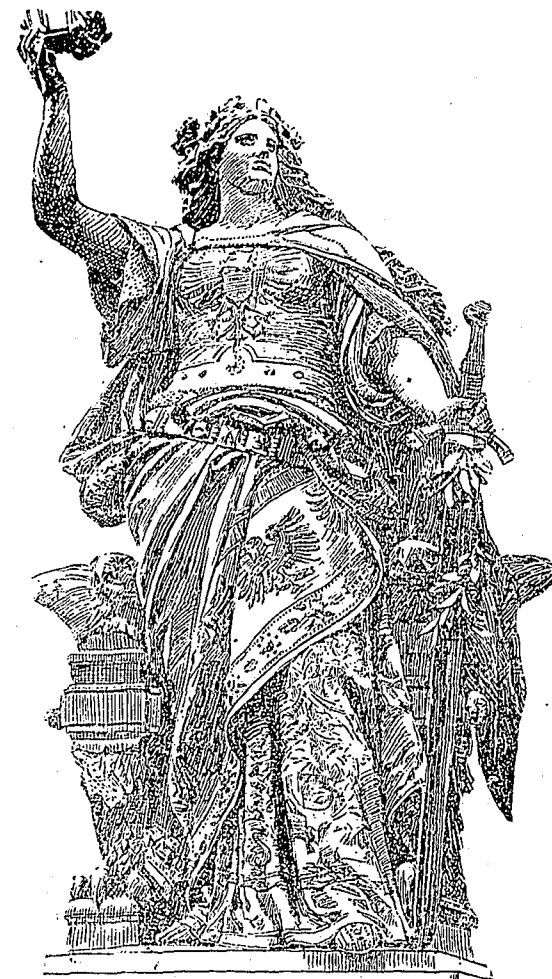
La Sculpture Contemporaine.



Statue colossale de l'Empereur Guillaume en voie d'exécution à Berlin, comme couronnement des hauteurs de Kyffhauser en Allemagne.—Par Von Zumbusch.



L'œuvre du Sculpteur Français, M. J. A. Merci, connue dans le monde entier sous le nom de "Gloria Victis" gloire aux vaincus. C'est l'apothéose de la France au lendemain de la guerre de 1870.



Statue de l'Allemagne, érigée sur les bords du Rhin, près de Bingen.—Par Schilling.

VIEILLERIE



VISITEUR.—C'est un vieux maître ?

DOMESTIQUE.—Pardonnez c'est le portrait de ma vieille patronne.

UNE ERREUR.



LEMYOPE.—Je vous félicite, madame, j'ai entendu dire que vous étiez remariée, c'est votre fils ?
—Oh ! non, c'est mon mari.

SON IDÉAL.



LUI.—Voyez-vous cousine, je veux bien me marier, je ne suis pas du tout difficile. Je m'accommoderai très bien d'une petite femme qui s'enten-

drait au ménage, ferait un peu de cuisine, de la bonne vous savez, et qui grognerait pas trop lorsqu'il faudrait raccomoder mes nippes et mon linge.

ELLE.—Mon cher cousin quand vous sortirez, entrez à la porte a côté vous trouverez votre affaire : il y a un bureau de placement pour servantes.

Les gens qui jouent aux cartes pour leur plaisir, en ont autant qu'ils veulent ; les autres ont l'argent.

UNE JUSTE PRÉDICTION.



ELLE.—Comme ma pauvre mère serait malheureuse si elle connaissait la vie que je mène !

LUI.—La mienne au contraire, serait heureuse de voir notre ménage.

ELLE.—Comment ça ?

LUI.—Ça lui procurait le plaisir de me dire : je te l'avais bien dit.

AUTRE ERREUR



BONNE PRÉCAUTION.



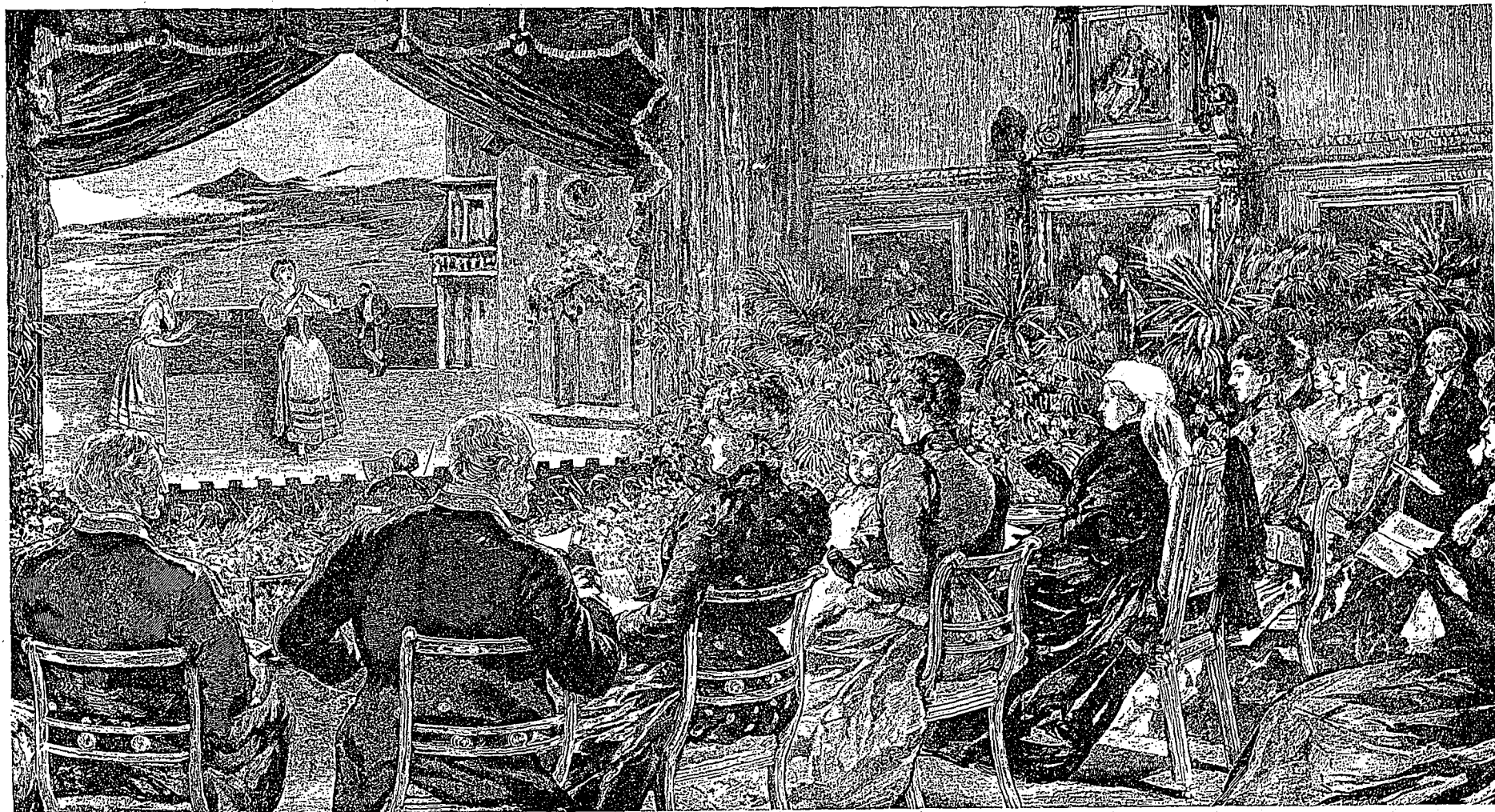
Enfin je vais pouvoir épouser Ernestine, elle m'a promis de dire oui quand j'aurai des moustaches.

—Jacob, pourquoi avez-vous toujours vos mains dans vos poches ? Ça marque mal.

Jacob.—Bossiple, mais ça embêge les audes d'y meddre les leurs.



—Non...jamais...j'aurais cru qu'il'y avait autant de portes au trou de ma clef.



Le Marquis de Lorne.

Le Prince Christian.

La Princesse Beatrice.

Le Prince Alexandre de Battenberg.
La Princesse Louise.

Sa Majesté La Reine. La Princesse Christian.
Les Princesses Victoria et Maud de Galles.
La Princesse Victoria de Schleswig-Holstein.

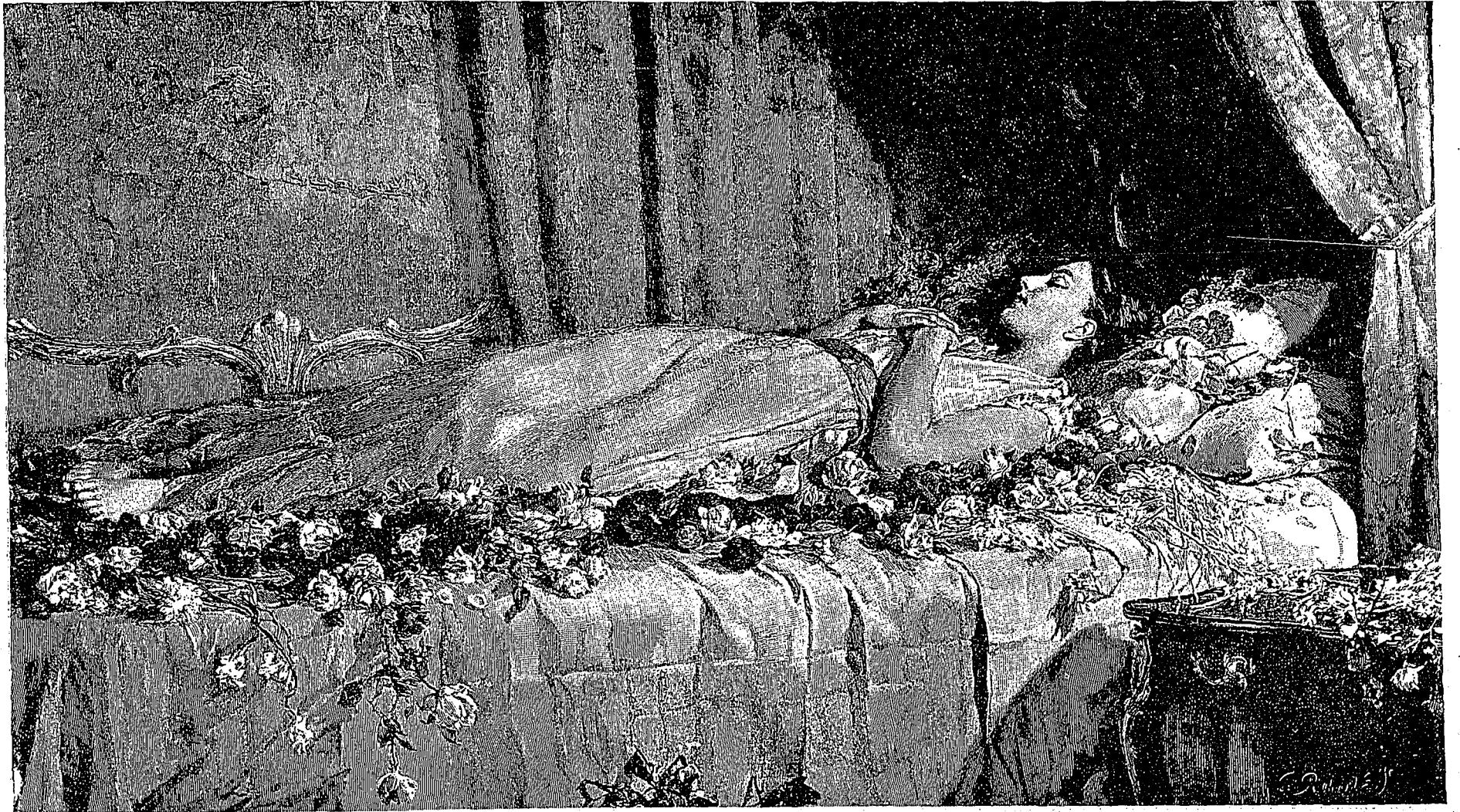
Le Théâtre de La Reine Victoria au Chateau de Windsor.

BEAUX ARTS



LE PRÉDICATION DE SAVONAROLE.—Par F. W. Topham. A la voix du prédicateur prêchant contre le luxe, les dames de Florence se dépouillent de leurs bijoux.

— BEAUX ARTS —



LA MORT D'ALBINE.—Par l'Hon. John Collier.

UNE CONSOLATION.



—Le Tramp— (s'en allant avec les vêtements du baigneur) Vous disiez tout à l'heure à votre amis que la gazette vous habillait d'une belle façon, vous n'aurez pas à vous plaindre, je vous la laisse. Ta! ta!

UN ACCAPAREUR.



Au théâtre de...
Amis camarades,
Romanis,
prêtez-moi vos oreilles...
Une voix au paradis.

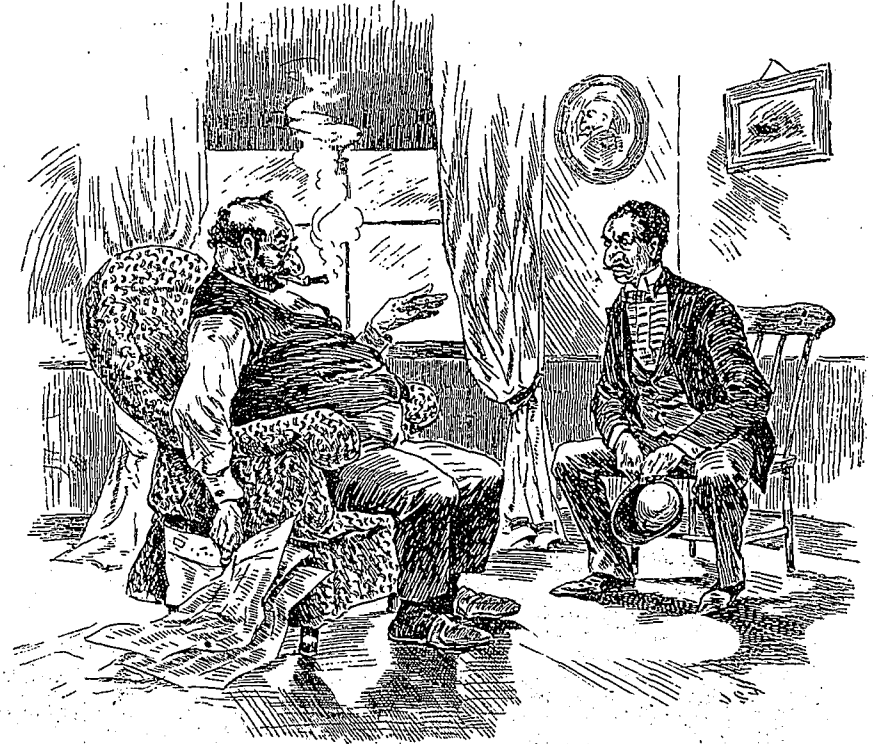
Eh! dis-donc, qu'est-ce qu'il t'en faut donc si t'en as pas assez des tiennes?

LES FUTURES AMAZONES.



Le général X ayant lâché une souris dans les rangs des amazones victorieuses, alors.....

UN PÈRE DRODIGUE.



Solomon— (à son beau père) Le malheur m'agaple, mais she suis bas tégouraché, sh'ais que fous êdes riges, et.....

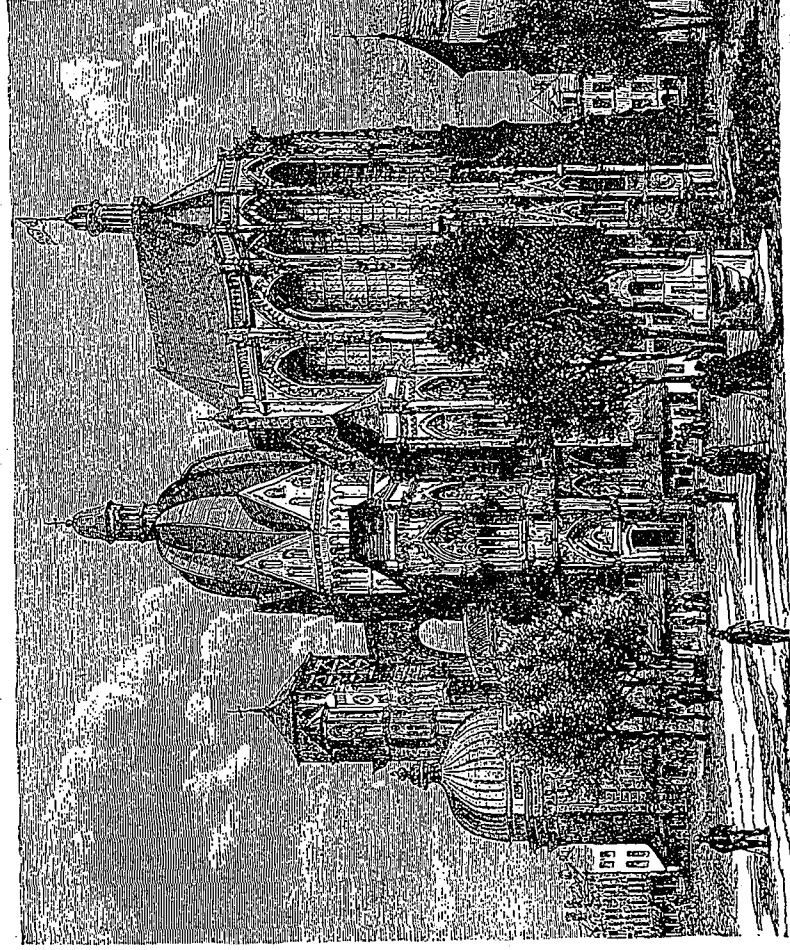
Abraham— (ému) Sh'ais, sh'ais Solomon, du beux êdre shur dant que sh'aurais quelques jose nous ne souvrirons bas dous les teux.

—Voyons, mon petit Jules, puisque tu es déjà fort en cosmographie sais-tu pourquoi les jours diminuent de plus en plus vers la fin de l'année?

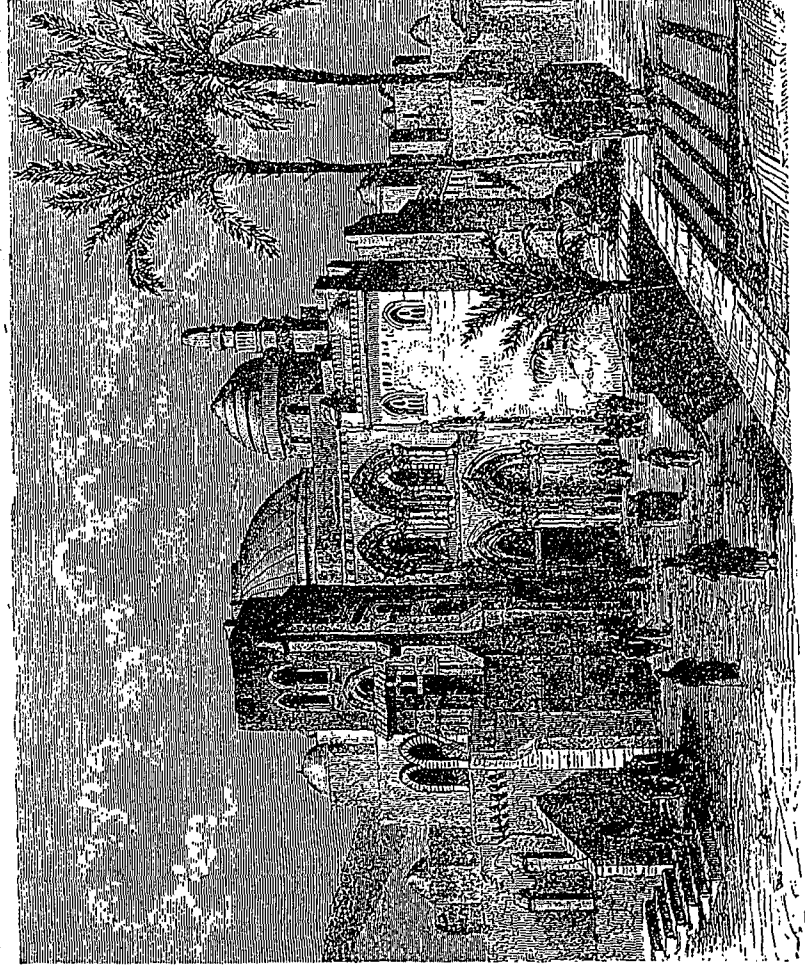
Petit Jules sans hésiter :

—Oh! oui, papa : c'est pour faire arriver plus vite les étrennes!

Monuments Religieux.

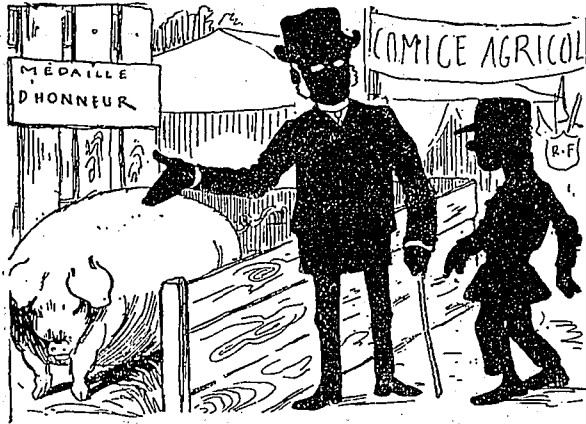


La Cathédrale d'Aix-La-Chapelle, en Allemagne. Commencée en 796 sous Charlemagne, qui la dédia à Notre Dame, cette église est un des plus beaux monuments de l'ancienne architecture, bien qu'elle ait été construite à diverses époques et jusque dans les temps modernes. On y remarque en tre autres choses le tombeau de Charlemagne.



L'église du St. Sépulcre à Jérusalem, fondé par sainte Héène, mère de Constantin, il y a quinze cents ans. Elle a été plusieurs fois détruite puis rebâtie sans plan d'ensemble. De là son cachet particulier.

LA VIE EN NOIR.



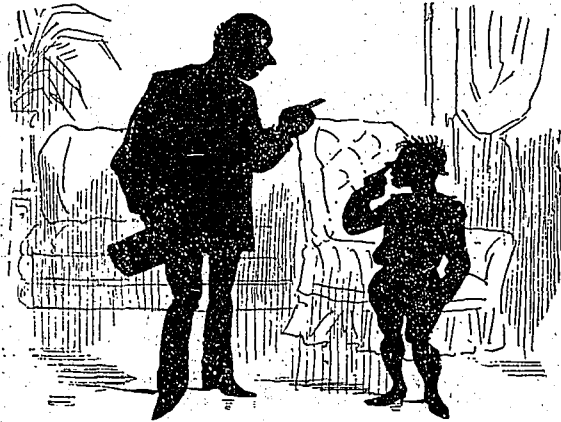
—Voilà qui devrait te faire rougir, petit cancre! Avoir ce prix à dix mois, alors que toi qui as dix ans, tu n'as jamais eu seulement le moindre accessit.



—Voyons, Pintau, j'vous demande de regarder l'heure du dernier train, et vous m'apportez...
—Le livre d'heures de madame, turellement!



—Malheureux, toi?—Allons donc!—Quand on n'a ni loyer, ni impôts à payer, ni domestiques qui vous volent, ni de valeurs en baisse, ni d'obésité envahissante, on n'est pas malheureux...



—C'est vilain de mettre toujours ses doigts dans son nez...
—Tu te les mets bien tout le temps dans l'œil, toi, à ce que dit papa.

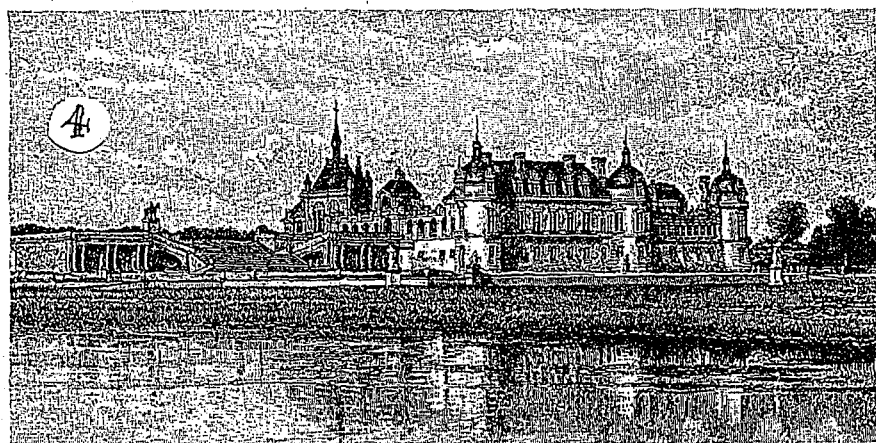
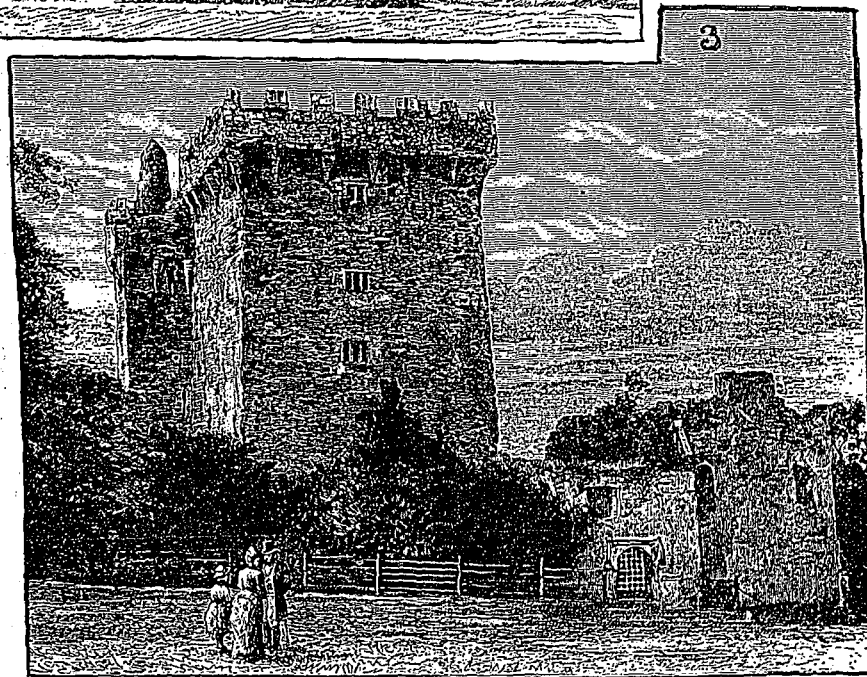
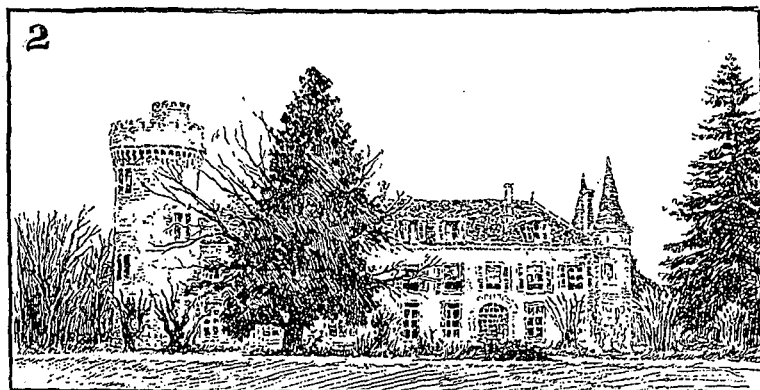
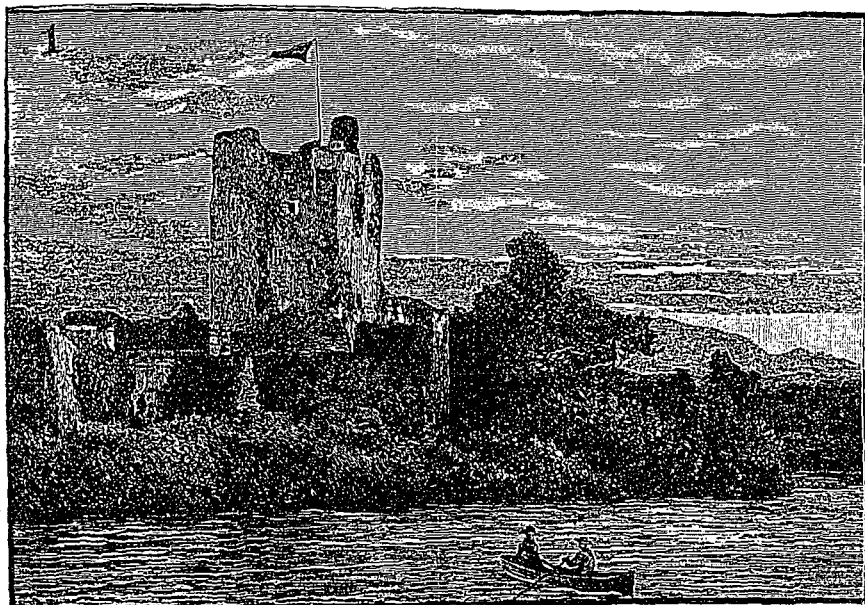


—Ce voyageur qui a été mangé par les cannibales est très heureux, Mademoiselle, car il est certain d'avoir été aimé pour lui même.



Voyons Lisette, sais-tu bien ta leçon! Dans quelle famille place-t-on l'homme?
—Dans les ruminants.
—Pourquoi?
—Parce qu'il est sujet aux rhumes.

LES CHATEAUX HISTORIQUES



1. Ross Castle, rendu célèbre par la résistance qu'il opposa à Cromwell, au 17ème siècle. 2. Le Chateau de Lachesnaye où s'éteignit de Lesseps. 4. Chantilly près Paris, chateau des Princes de Condé, légué par le Duc d'Aumale à l'Académie Française. 3. Blarney's Castle en Irlande, qui porte comme talisman une pierre que les compagnards superstitieux vont baiser avec respect.

Feuilleton des Enfants.

HISTOIRE DE MIRLIFLOR, RACONTÉE
PAR LUI-MEME.—(Suite.)

Si je descendais? me dis-je. Je sautai à bas du sac de plumes, je courus à la lucarne, je mis une patte sur l'échelle... Il pleuvait à verse. Je retirai ma patte en la secouant avec dégoût, et je retournai à mon sac de plumes.

Je le quittai de bonne heure le lendemain, parce que je m'y étais trouvé très mal; je ne pouvais m'ôter de l'idée le chagrin de Paule. Pourtant, quand je fus en bas et que je vis le beau temps—le soleil avait déjà séché la pluie de la nuit—j'oubliai tout ce qui m'avait troublé et je résolus d'attendre un peu pour voir si Paule penserait encore à moi. J'allai tirer mon os de sa cachette et je grignottai la viande de bon appétit; puis je retournai dans mon pigeonnier.

Suzette ne tarda pas à descendre; elle ouvrit les portes et les fenêtres et alluma le feu pour le café au lait. Tout en allant et venant, elle regardait de tous les côtés, et elle appelait: "Mirliflor! viens ici mon bon chat! Mirliflor!" Et puis changeant de ton: "Viendras-tu, méchante bête! cette pauvre petite qui pleure là-haut comme une Madeleine... Un fainéant qui n'est bon qu'à dormir, il y a bien de quoi pleurer, ma foi!... Ah! si je t'attrapais!"

Le geste de Suzette m'ôta toute envie de descendre; il me donna même la force de résister aux appels désespérés de Paule. Toute la matinée elle

ne fit que me chercher en pleurant; elle pleurait encore quand Suzette sonna le second déjeuner.

C'était pour moi une bonne occasion de reparaitre, d'autant plus que je commençais à avoir faim.



Je mis une patte sur l'échelle... il pleuvait à verse.

J'avais déjà les deux pattes de devant sur l'échelle, lorsque j'entendis la voix d'un chien, qui n'était pas Tom; et presque aussitôt Mme Morlier, paraissant à la fenêtre, salua gaiement un vieux

monsieur qui tenait un grand chien en laisse.

"Vous allez déjeuner avec nous? lui dit-elle.

—Très volontiers, répondit-il; attendez seulement que j'attache mon chien; la dernière fois que je l'ai amené, il a voulu dévorer votre chat.

—Ah! vous pouvez bien le laisser libre aujourd'hui, le chat a disparu depuis hier soir: ma pauvre Paule en est toute désolée.

—Vraiment? Pauvre petite! il reviendra, va, ma mignonne, ou bien je te donnerai une jolie poupée pour le remplacer... Allons Flip, va faire une partie avec Tom: vous êtes deux vieux amis."

L'affreux Flip témoigna sa joie par des gambades désordonnées et des aboiements horribles, et je me hâtai de rentrer dans mon pigeonnier.

Je trouvai le déjeuner très long; je n'avais plus de provisions, moi! Et le maître de Flip qui ne s'en allait pas! Il lui fallut son café, et puis il alla voir les rosiers et les œillets, que sais-je encore?

Il partit enfin. Je guettai le moment, je me glissai sous la fenêtre, et tout à coup, houp! d'un bond je me trouvai assis sur ma barre. Suzette, qui rangeait la salle à manger, m'aperçut en se retournant.

Vous l'entendez d'ici, n'est-ce pas, appeler Paule et sa mère? Paule accourut, et je vis bien à sa joie que je n'avais sujet d'être jaloux de personne. Cela me fit plaisir, et je ne quittai pas ses genoux de toute la soirée. Mme Morlier parlait avec Suzette de rangement dans la maison, de préparatifs de voyage. Je compis que mes maîtresses

Suite à la page 92.



Portraits d'actualité. 1.—Le Dr. Roux de l'Institut Pasteur, qui après avoir trouvé le moyen de guérir la diphtérie va révéler au monde prochainement le résultat de ses études sur une maladie plus terrible encore. 2.—Le pugiliste Corbett qui va se mesurer prochainement avec Fitzsimmons. 3.—Le petit roi d'Espagne Alphonse XIII qui vient d'entrer dans sa dixième année. 4.—Le pugiliste Fitzsimmons qui va disputer prochainement à Corbett le titre de champion du monde. 5.—Le colonel Flatters, chef de l'expédition de ce nom, qu'on disait avoir été massacré en Afrique, et qui serait encore vivant paraît-il. 6.—Eugène Turpin, l'inventeur de la mélinite, qui est engagé actuellement à fortifier les Dardanelles. 7.—Le général Yamagata ci-devant ministre de la guerre au Japon. 8.—Le duc de Marlborough qui va épouser prochainement Melle Vanderbilt. 9.—Lord Ampthill, le plus jeune membre de la chambre des lords en Angleterre. 10.—Le comte Ito, premier ministre japonais qui a refusé un marquisat parce que ses collègues ne recevaient pas un honneur égal. 11.—Lord de Cadogan qui vient d'être nommé vice-roi d'Irlande. 12.—Le prince de Hohenlo, chancelier de l'empire allemand. 13.—Melle Vanderbilt future duchessa de Marlborough. 14.—Le capitaine Masson, compagnon du colonel Flatters. 15.—Mde Peary, justement de retour des explorations arctiques. 16.—Sir Joseph Renals, le lord-maire de Londres, qui vient de faire en France et notamment à Bordeaux une visite officielle.

(Suite de la page 90)

allaient partir pour un endroit nommé Toulon, où M. Morlier devait arriver bientôt, et où il resterait trois mois avant de pouvoir venir à la campagne.

— Nous enverrons Mirliflor au moulin, dit Mme Morlier.

— Oh ! maman, emmenons-le ! s'écria Paule d'un ton suppliant.

Mme Morlier ne paraissait pas s'en soucier ; mais



D'un bond, je me trouvai assis sur ma barre.

Paule la pria tant, qu'elle finit par y consentir. Il fut convenu qu'on achèterait un panier pour moi, avec une porte pour entrer et plusieurs petites fenêtres pour prendre l'air ; et les jours suivants

Paule ne me parla que du beau voyage que nous allions faire.

J'étais très content ; on laissait à la campagne tous les joujoux qui tenait de la place, et l'on m'emmenait, moi !

La veille du départ, le vieux monsieur qui m'avait déjà causé tant d'ennui avec son chien Flip, vint dire adieu à mes maîtresses, et il fit cadeau d'une poupée à Paule. Quelle poupée ! On disait qu'elle était en cire, mais on aurait bien pu la prendre pour un enfant vivant, tant elle avait de beaux yeux bleus, qu'elle fermait pour dormir, une jolie peau blanche et rose, de beaux cheveux blonds frisés, de jolies petites mains ; enfin, c'était une merveille de beauté, et Paule en fut ravie. Elle alla s'asseoir dans un coin avec la poupée sur ses genoux ; elle la déshabilla, la peigna, la rhabilla, l'embrassant à chaque instant, l'appelant sa fille, sa chérie, son trésor, sa petite bien-aimée ; et la poupée répondait : *Papa... Maman...* comme une vraie personne. Paule ne s'occupait plus du tout de moi.

J'étais furieux. "Miaou !" fis-je en m'approchant. "Que veux-tu, Mirliflor ?" me demanda Paule d'un air étonné. Ce que je voulais ! elle aurait pu le deviner. "Miaou !" repris-je en prenant mon élan pour sauter sur ses genoux. Je manquai mon coup parce qu'elle étendait la main pour me repousser ; je retombai par terre, et j'entraînai la malheureuse poupée, à qui je m'étais raccroché ; on se rattrape où l'on peut quand on tombe. Mais Paule se fâcha.

"Vilain Mirliflor !" dit-elle d'un ton irrité, en me faisant des yeux méchants ; et, en se baissant pour

ramasser sa poupée, elle me donna une petite tape. Je me reculai dans un coin où j'allais toujours me mettre quand je boudais ; je croyais qu'elle allait me rappeler, mais elle ne pensait pas à moi. Tout était pour sa poupée ce jour-là.

Elle la mit à table à côté d'elle, l'ingrate ! Elle me donna aussi à manger, tout autant qu'à l'ordinaire ; mais il y a manière de faire les choses : le



Elle la déshabilla, la peigna, la rhabilla.

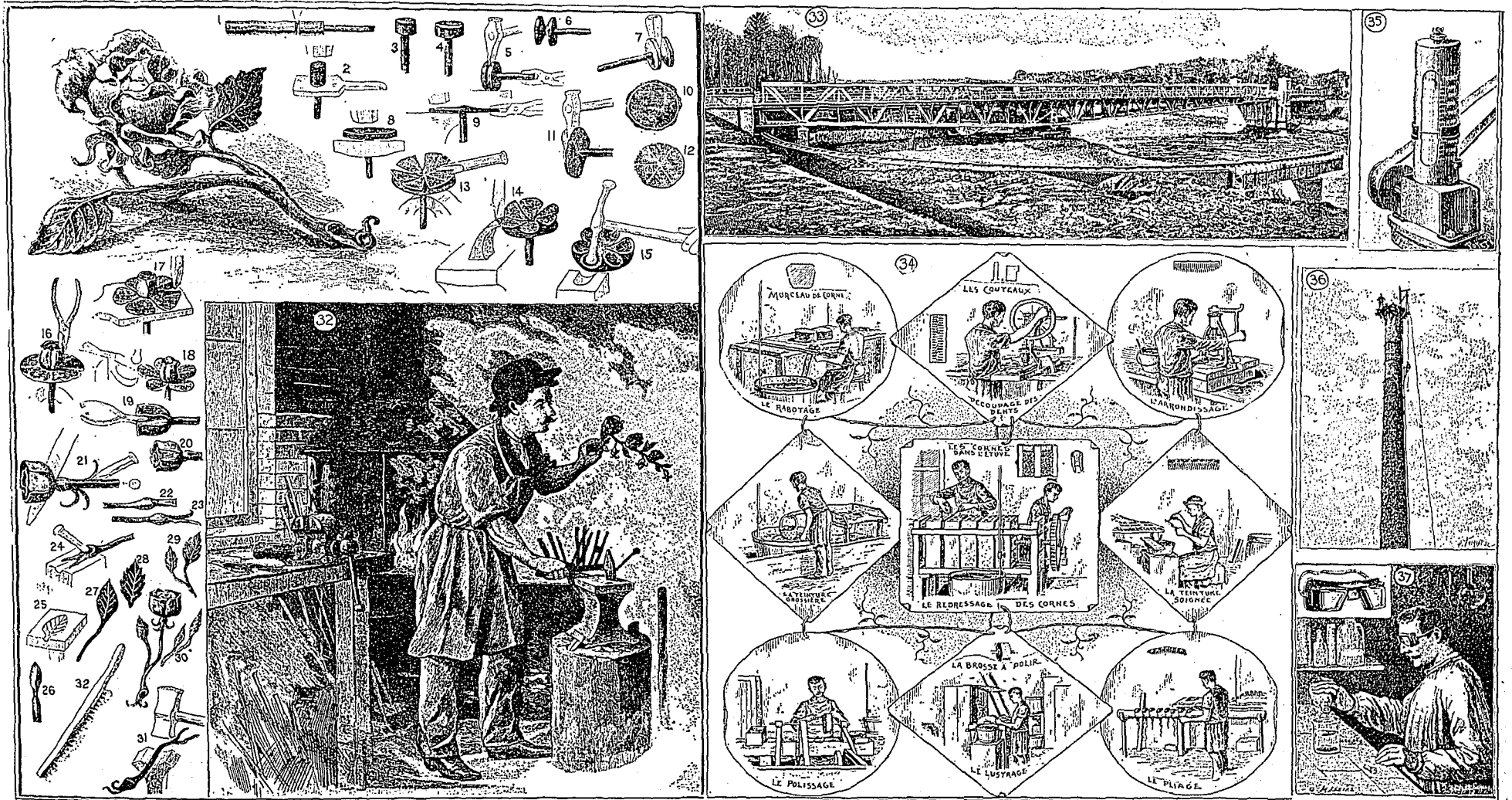
sentiment n'y était pas, je m'en apercevais bien. Aussi, en sortant de table, je me retirai dans mon coin. Elle s'en alla emportant sa poupée : quelles tendresses elle lui disait, à cette figure de cire rose !

Quand elle fut couchée, elle appela sa mère.

"Maman ! veux-tu mettre le lit de *ma fille* tout près du mien ? Je veux la voir demain dès qu'il fera jour.

La suite au prochain numéro.

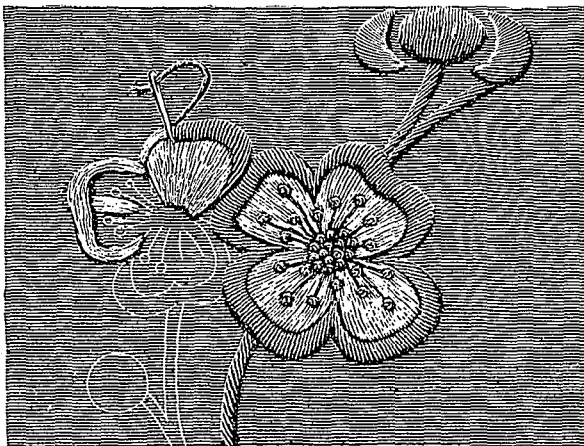
Chronique Scientifique.



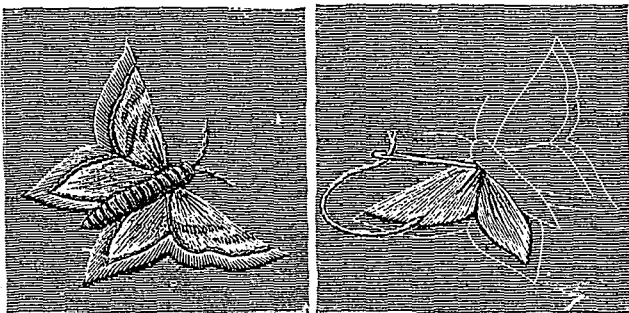
De 1 à 32. Rose en fer forgé avec illustrations des différentes opérations. 33. L'un des quatre ponts tournants, de 325 pieds de long, jetés sur le canal de la mer du Nord. 34. La fabrication des peignes de corne. 35. Indicateur de vitesse de M. Hedges, pour les machines en général. 36. Travail d'exhaussement d'une cheminée d'usine. 37. Lunettes d'atelier.

TRAVAUX DE DAMES.

BRODERIES EN RELIEF.



Ces deux fleurettes se brodent en soie vert pomme clair et en soie rose. Les feuilles se font en soie verte; on bourre les bords avec du coton et on les brode en relief avec deux brins de filofloss rose. Le centre est brodé avec de la soie orange et au point noué; pour les pistils, on les fait de différentes longueurs, au point de tige. Le bouton est brodé de rose; la tige se fait avec de la soie vert lierre foncé.



On se sert d'abord pour la partie du devant des ailes de soie jaune paille, en brodant au passé et en suivant nos indications, pour la direction à donner aux points de la broderie.

Sur la première couche de points, on fait d'autres points dans la direction du corps: ceux-ci sont placés en rayons et on se sert de soie bronze foncé.

Lorsqu'on a fini de la sorte les deux ailes de devant, on brode les autres avec trois nuances de soie bleue.

Les ailes terminées, on fait le bord des quatre ailes, en se servant de soie bronze foncé. La séparation des deux ailes se fait d'une ligne de points de tige, brodés avec de la soie noire. On encadre les motifs des ailes du devant avec de la soie noire très fine et on brode par-dessus en biais.

On bourre le corps avec du coton blanc, puis on brode avec de la soie rouge, en plaçant à distance égale des points lancés en cordonnnet noir. Les antennes se font en soie noire très fine au point de tige.

DESCRIPTION DES GRAVURES DE MODES
DE LA PAGE 95.

No. 1. Chapeau en feutre, garni de velours.—Ce chapeau de jeune fille est un peu de forme canotier, mais légèrement relevé derrière et garni de côté d'ailes et de plumes d'autruche.

No. 2. Capote pour dame âgée.—Elle est en drap tressé, vert foncé et or; au centre une roue ajourée, en fil d'or.

On garnit la capote de guipure écrue, drapée, ornant le devant de la capote, formant festons. Touffes de plumes et nœud faisant aigrette;

No. 3. Coiffure pour sortie de théâtre.—Cette sorte de capuche à bavolet se fait en velours vert sur forme en laiton. C'est un peu la forme béguine, avec côtés rapportés. On garnit de galon pailleté et d'un volant de mousseline de soie jaune pâle. Brides en satin ou en velours vert.

No. 4. Manteau de théâtre, ou sortie de bal.—Il est taillé en ronde et se confectionne en lainage ou en soie brochée. On le garnit d'un large col bordé de dentelle et il se compose d'un empiècement arrondi, caché par le col, et de lés tombant tout droit. On ne fronce pas trop les lés à l'empêchement si le tissu employé est lourd, car cela donnerait mauvaise grâce au vêtement. Tour de cou en mousseline de soie noire avec pans garnis de dentelle.

Le vêtement est ouaté et doublé de soie unie.

No. 5. Costume genre tailleur, avec corsage-veste.—La jupe se fait comme d'ordinaire, de lés taillés en biais; on la double et on la soutient comme d'ordinaire.

Le corsage est ajusté et à les côtés du devant doubles, tandis que le dos et les côtés se taillent de forme habituelle.

Au lieu de pincés, on fait une couture rejoignant l'épaule, et partageant en deux les côtés du devant.

On double ceux-ci de toile à voile ou de toile ordinaire, et en les cousant ensemble, il ne faut pas étirer un côté plus que l'autre et repasser bien soigneusement les coutures.

Le bas du corsage est découpé en festons, comme l'indique notre gravure, le reste de la basque est uni.

On orne le devant du corsage de revers de bengaline d'une autre teinte et ces revers sont également doublés de toiles, pour en maintenir la forme. Le plastron en taffetas ou en crêpe de Chine est froncé sous le col droit, garni lui-même d'un col rabattu, en lingerie.

No. 6. Corsage; blouse avec empiècement de guipure.—L'empêchement qui se termine à la taille, c'est-à-dire qui a une patte se perdant sous la ceinture, a un transparent de taffetas.

Sous cet empêchement on fronce les côtés du devant et du dos ou on en fait des plis plats.

La doublure, il va sans dire, est ajustée; les manches sont larges du haut, avec poignet ajusté.

On peut fermer la blouse au dos ou devant sous la patte de guipure.

Nos. 7 et 8. Toilette de dîner et toilette de soirée, pour dame d'âge moyen.—Le No. 7 est en soie avec manches recouvertes de tulle semé de perles de cristal. La jupe est à godets et garnie dans le bas d'un ruché de tulle.

Le corsage, sur doublure ajustée, a un fichu de tulle croisé à gauche et dont les plis sont rassemblés sur l'épaule par une boucle de strass ou un bijou quelconque. Le corps du corsage est ajusté et brodé de paillettes comme les petits revers encadrant le fichu. Manches larges, arrêtées au coude.

Le No. 8 est une toilette montante en soie brochée. La fermeture est cachée par la cascade de dentelle formant jabot dans le haut. L'empêchement en broderie perlée peut partir de la couture des épaules, ou avoir la même forme devant qu'au dos.

On l'encadre d'une berthe de dentelle qui se perd sous le jabot. Tour de cou fait d'un ruché de mousseline. Manches ballon avec sabot de dentelle.

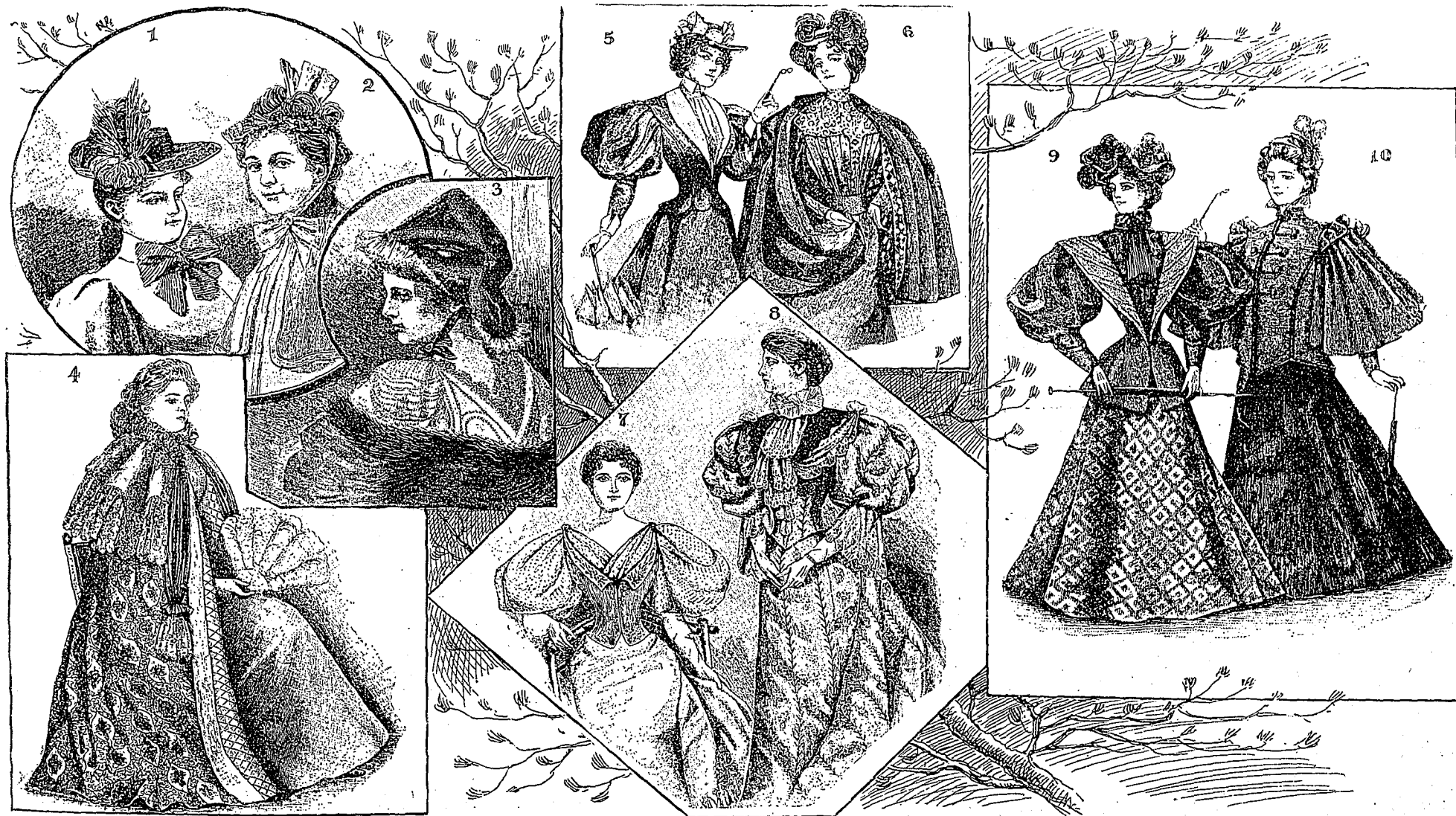
No. 9. Jaquette ajustée pour demi-saison. Elle s'agrafe au milieu et a une basque formant godets, obtenus en taillant bien en biais toutes les parties du dos du vêtement sous la taille et à chaque lisère. Les revers ne vont que jusqu'à l'épaule; ils sont piqués ou garnis d'un petit biais d'étoffe et rapportés et cousus à couture renversée. Les boutons servent d'ornement. Ruché de mousseline de soie, formant jabot; manches larges, ajustées du bas.

No. 10. Jaquette avec manches cloche. Elle se confectionne en drap gris clair. Les côtés du devant vagues, comme ceux du dos, ont une couture au milieu, rejoignant l'entournure. On cambre un peu le dos à la couture qui le relie aux côtés du devant, c'est-à-dire sous les bras.

On taille les manches d'un lé arrondi; les entournures sont larges et on fronce beaucoup sur l'épaule. La tête de fronces, fait de tissu replié, est prise dans la même couture et forme une petite épaulette.

La jaquette s'agrafe au milieu ou se ferme avec des olives et des bouclettes. Col droit replié. Dans le bas la jaquette fait une pointe devant, et derrière elle est plus longue que des côtés.

LA MODE.



Nouveautés d'Automne. *Pour la description voir Page 94.*

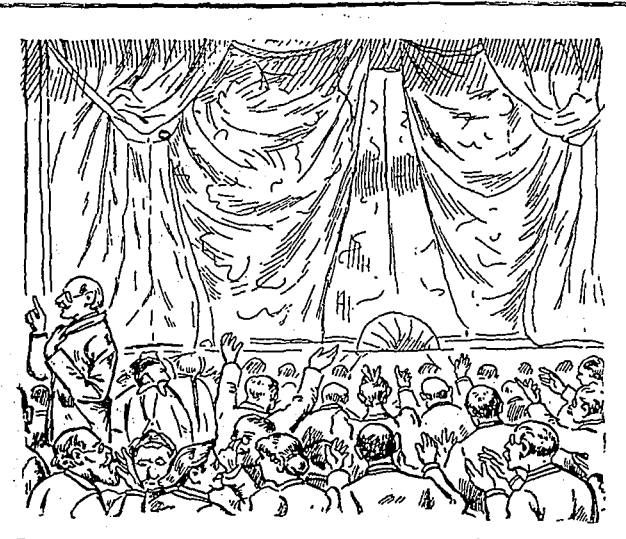
TROIS DEVINETTES A LA PLUME



Un déménagement. Où est le propriétaire ?



On lui fume ses cigares. Qui ça ?



On demande l'auteur, il salue. Trouvez-le.

LA DERNIÈRE.

—Rien qu'une question, encore, dis maman ?
 —Bien, parle.
 —Quand les trous viennent dans les bas où s'en vont les parties des bas qu'étaient là quand les trous sont venus ?

LA SCIENCE DES MOTS.

Mademoiselle Bonname.—Est-ce que votre mari a le malheur de prendre des stimulants, ma pauvre femme ?

Pauvre.—Oh ! non mademoiselle, il n'a qu'un défaut ; il boit.

Ce n'est qu'en coupant court aux plaisirs qu'un tailleur peut tailler de bons habits.

AUX EAUX.

—Qu'est ce monsieur qui cause avec Manette ?
 —J'ignore, mais à les voir, ce doit être un de ceux qui lui ont donné une bague d'engagement.

Guibollard rencontre, l'un de ces jour derniers, son ami Janjan, garçon des plus naïf, tout de noir habillé.

—Tu as donc perdu quelqu'un de ta famille ? demande guibollard.

—Pas encore, répond l'autre d'une voix dolente, mais mon pauvre oncle Deschalumeaux est condamné par la Faculté.

—Vraiment ?

—Il ne passera pas la semaine ; et, dame, je me suis mis en deuil quelque temps à l'avance pour qu'il sache au moins, le pauvre homme, combien je le regretterai.

Une affaire de meurtre venait dernièrement devant la cour de Wankesha.

Un juré interrompait à chaque instant le premier témoin.

—Précisez, disait-il. A quelle heure arrive à Chicago le bateau parti le matin de Milwaukee ?

—A sept heures précises.

—Et le départ est-il régulier ?

—Très régulier.

—Mange-t-on bien à bord ?

—Quelquefois.

—Mais enfin l'ensemble est-il satisfaisant ?

Le président interromp :

—Monsieur, ces détails sont complètement étrangers à la cause...

Le juré, très grincheux :

—Je vous demande pardon, monsieur le président. Je dois faire ce voyage la semaine prochaine et je profite de l'occasion pour me renseigner.

ILS ENCOURAGENT TOUT LE MONDE A FUMER!

Les Cigares et les Cigarettes

CRÊME DE LA CRÊME
ET LA FAYETTE

DE FORTIER

Sont préparés avec le plus grand soin, la plus complète habileté et le meilleur choix des feuilles récoltées

Ils possèdent une saveur particulière les rendant chers aux fumeurs

En les essayant, vous vous associez aux milliers de fumeurs s'en servant exclusivement et qui les proclament les meilleurs.

Ce sont les

Crème de la Crème et La Fayette
(10 cts.) (5 cts.)

CIGARES ET CIGARETTES DE FORTIER

PHOTOGRAVURE

Grâce aux perfectionnements industriels, l'art de reproduire un dessin n'exige plus, comme autrefois, un temps considérable et des sommes importantes. Aussi n'est-il guère plus d'imprimés, livres, journaux, circulaires, etc., qui ne soient, aujourd'hui, illustrés à perfection.

**La Compagnie
De Photogravure
De Montreal**
71a, RUE ST. JACQUES, 71a

se recommande tout particulièrement au public par le fini de son exécution, la célérité de son service et le bas prix de son travail. Des procédés spéciaux connus seulement des artistes qu'elle s'est attachés vont même lui permettre de créer toute une révolution dans

LA PHOTOGRAVURE



VILLENEUVE & CIE.

Fabricants de



Cigares



Cigarettes

1200 Rue St. Laurent
MONTREAL.

Lisez "La Presse"

Le plus GRAND JOURNAL FRANCAIS du Canada. Le mieux RENSEIGNÉ et le plus COMPLET. Circulation actuelle

50,514

Soit NEUF fois plus considérable que celle de tout autre Journal Français à Montréal.

Administration et Redaction
71 et 71a rue St. Jacques.
Telephones: 1096 et 2088.

Champagne 'Couvert'

Le Meilleur Champagne



Importé au Canada

En Vente Partout, Essayez-le
SEULS AGENTS AU CANADA:
LAPORTE, MARTIN & CIE.
Epiciers en Gros, - MONTREAL.

THEO. A. GROTHE, Horloger - - et Bijoutier

EN GROS ET EN DETAIL

59½ rue St. Laurent,
MONTREAL.